

Le monde du livre

Numéro 159, automne 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/81991ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2015). Le monde du livre. *Lettres québécoises*, (159), 66–67.

La dégringolade

Il m'arrive parfois de me demander si je ne suis pas un prophète de malheur. Quand on m'a remis le prix Fleury-Mesplet, l'automne dernier au Salon du livre de Montréal, mes propos sur la situation du livre n'ont pas eu l'heur de plaire à certains. J'aurais sans doute dû célébrer nos réussites. Rien à faire, je suis inquiet de voir à quelle vitesse le marché du livre s'enfonce dans les méventes.

Les chiffres ne trompent pas. Voici les ventes de livres de 2010 à 2014 selon l'Observatoire de la culture et des communications :

2010	743 445 882 \$
2011	707 000 066 \$
2012	678 209 713 \$
2013	688 105 847 \$
2014	622 419 508 \$

Les pertes en cinq ans s'élevaient à 120 millions de dollars, si l'on soustrait le surplus de 10 millions de dollars réalisé en 2013. Les autres années enregistrent des pertes de 36 millions pour 2011, 28 millions pour 2012 et, c'est la pire année enregistrée à ce jour, près de 66 millions pour l'année 2014. De quoi faire frémir...

La question est de savoir si cette dégringolade est structurelle ou passagère. Le temps nous dira si les mesures musclées annoncées par le ministère de la Culture et des Communications auront été efficaces au point de ramener les revenus des ventes du livre à ce qu'il était en 2010, c'est-à-dire à près de 750 millions de dollars. Comme je l'ai écrit dans mon éditorial, c'est l'effort de tous les citoyens qui est requis pour remettre notre industrie du livre sur la bonne voie. Les lecteurs l'ignorent peut-être, mais le secteur du livre est le plus important de toutes les industries culturelles, y compris celui du cinéma. Le livre doit garder sa position de leader...

L'UNEQ crée Opuscules, plateforme mobile

L'Union des écrivains et des écrivains québécois se lance dans l'aventure Internet. Avec le soutien technique de **nt2** de l'UQAM, un laboratoire interuniversitaire dédié à l'exploration des liens entre textes, arts et dispositifs numériques, l'UNEQ a créé « une plateforme mobile de diffusion pour les auteurs et leurs œuvres ». De fait, l'UNEQ voulait rejoindre les groupes des jeunes là où ses énergies se déploient, c'est-à-dire sur iPad et iPhone (Android suivra bientôt). Elle leur offre deux pro-

duits. Le premier consiste à donner à lire de courts textes d'auteurs sur la plateforme Opuscules. Ils viennent « d'écrivains québécois lauréats de prix littéraires ». Le premier groupe d'écrivains est composé de François Beauchemin, Jean Bédard, Karoline Georges, Perrine Leblanc, Larry Tremblay et Mélissa Verreault. Ces textes sont offerts gratuitement pour le premier mois, mais ils coûteront 1,19 \$ par la



OPUSCULES Littérature québécoise mobile

suite. On pourra aussi s'abonner au coût de 11,99 \$ par année. À la question posée par Hugo Pilon-Larose (LaPresseSurMonOrdi.ca) de savoir pourquoi la plateforme Opuscules était payante, Francis Chevrier-Farley, directeur général de l'UNEQ, a répondu : « À l'UNEQ, comme on veut promouvoir les conditions socioéconomiques des écrivains, on veut aussi faire en sorte que le numérique ne soit pas uniquement le monde du tout gratuit. L'idée, c'est que les modèles économiques innovent. » Dans la foulée de cette remarque, Opuscules est doté d'une passerelle qui relie chaque auteur d'Opuscules à LesLibraires.ca pour l'achat de leurs livres numériques.

Par ailleurs, Opuscules se fait « agrégateur de blogues qui permet de rassembler des blogues traitant de littérature québécoise, sélectionnés en fonction de leur qualité et de leur pertinence », dit le communiqué de l'UNEQ.

On ne peut que souhaiter que cette initiative, qui a été subventionnée par le Conseil des arts et des lettres du Québec et par le Conseil des arts du Canada, connaisse un franc succès.

Association Québec-France : la fin après 44 ans !

On connaît les liens qui unissent la France et le Québec. Après la visite du général de Gaulle et son célèbre cri « Vive le Québec libre » lancé du haut du balcon de l'hôtel de ville de Montréal, le 24 juillet 1967, les relations entre la France et le Québec n'ont pas cessé de se tisser.

Comme d'autres, j'ai reçu une bourse de la France pour y faire mon doctorat 3^e cycle à l'Université de Paris-Vincennes. Mes droits de scolarité s'élevaient à 97 francs, c'est-à-dire à 20 \$. Des centaines, sinon des milliers d'étudiants québécois sont allés parfaire leurs connaissances en France. Et c'est là que le bât blesse : la France n'a pas aimé que les étudiants français voient leurs droits de scolarité sérieusement augmentés par rapport à ceux que paient les étudiants québécois en France. Les droits de scolarité, à la suite de la visite en France du premier ministre Philippe Couillard, ont triplé pour les étudiants français, ce qui a créé un froid entre la France et le Québec.

Il faut dire que les Français viennent ici en très grand nombre. D'abord à cause du chômage qui touche de façon très sévère les jeunes, ensuite parce que les Français trouvent, particulièrement à Montréal, un lieu quasi unique pour apprendre l'anglais. Ils peuvent parler leur langue en tout temps, mais ils sont en mesure aussi de pratiquer l'anglais partout dans la ville, ce qui est pour eux un réel avantage. On ne s'étonnera pas d'apprendre que les cours de langue anglaise donnés par les universités montréalaises sont bondés de ressortissants français.

Domage qu'une association logée dans une fort belle maison de la place Royale dans le Vieux-Québec doive fermer ses portes faute du soutien du gouvernement français. Une page est tournée qui marque en quelque sorte la fin d'une amitié longtemps perçue comme essentielle pour le Québec. C'est pourtant le Québec qui a tout mis en œuvre pour qu'elle meure d'elle-même...

BAnQ, dixième anniversaire

C'est un événement. Notre Grande Bibliothèque a fêté, le 27 avril dernier, le dixième anniversaire de sa courte histoire. Ceux qui ont douté de sa pertinence doivent se rendre à l'évidence : BAnQ atteint un chiffre de fréquentation époustoufflant : 27 millions de visiteurs depuis sa

création. Un chiffre que peu de personnes, y compris ceux et celles qui l'ont créée, avaient espéré. Et puis, il faut le dire : le virage numérique auquel a accès une clientèle de plus en plus large du Québec a été un coup de maître. On se souviendra du *Devoir* qui titrait, dans son édition du 27 décembre 2012, « Montréal et Vancouver en tête du palmarès mondial », article dans lequel on apprenait que les deux bibliothèques avaient pris les devants sur les bibliothèques mondiales tout simplement parce qu'elles s'étaient résolument mises à l'heure du numérique. J'avais fait de cette annonce

l'objet d'un éditorial. Le virage se poursuit de façon encore plus marquée puisque la Grande Bibliothèque a créé une nouvelle plateforme, BAnQ numérique, qui rendra, nous dit le communiqué, « accessible à tous les Québécois l'ensemble des ressources numériques du patrimoine documentaire conservé par BAnQ de même que les ressources de la Collection universelle, comme les populaires livres numériques et les nombreuses bases de données ».

Pour marquer ce dixième anniversaire, la façade de la Grande Bibliothèque a été animée tous les soirs, du 27 avril au 28 juin 2014, par un montage visuel intitulé « Vivre et archiver chaque page qui se tourne ». Il s'agissait, toujours selon le communiqué, « d'une nouvelle œuvre multimédia conçue et réalisée par Studio Turbine dont la trame sonore originale a été signée par René Lussier ».

Signalons enfin que BAnQ aura dorénavant son écrivain en résidence. Cette année, c'est Gilbert Turp qui a été choisi.



PEN
-81-



PEN 81^e Congrès international
traduction = création = liberté
PEN 81st International congress
translation = creation = freedom
PEN 81^o congreso internacional
Traducción = Creación = Libertad

81^e CONGRÈS DE PEN INTERNATIONAL

Les inscriptions pour le 81^e congrès du PEN International, qui se tiendra à Québec du 13 au 16 octobre 2015, sont désormais ouvertes. Les membres du Centre québécois du P.E.N. International peuvent bénéficier d'un tarif réduit à 400\$ pour toute la durée du congrès ou 100\$ par jour.

Pour plus d'informations sur les inscriptions :
(<http://www.penquebec2015.org/inscriptions-tarifs/>)

Le programme préliminaire du congrès est également disponible ici :
(<http://www.penquebec2015.org/programme-2/>)

Tous les détails sur le 81^e congrès du PEN International:
www.penquebec2015.org



lettres québécoises

REVUE
fondée en
1976

La revue de l'actualité littéraire

La seule revue **ENTIÈREMENT** consacrée
à la **LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE.**

Roman
Traduction
POLAR
RÉCIT
Nouvelle
POÉSIE
Études
littéraires
CONTE
Actualité



Abonnement papier et électronique :
www.lettresquebecoises.qc.ca
Suivez-nous sur Facebook

Supportez notre revue
en abonnant un ami !

